

Le monde et l'humain d'après la COVID

Respectable Loge Union et France, Orient de Paris, Région 14

Mots-clefs : Humain, Changement, Culture, Dispositifs, Futur

Le problème

L'épidémie de Covid 19 n'en finit pas de causer des dégâts aux populations et aux économies. Ces effets seront-ils transitoires et sans lendemains ? Ou l'épidémie débouchera-t-elle sur des mutations profondes de notre monde ? D'où la question centrale : le monde et l'humain d'après la COVID risquent-ils d'être différents ou identique au monde d'avant la Covid ?

Peut-on parler d'un monde d'après ? Le monde n'est-il pas justement comme il est en raison de son histoire et de ses expériences ? L'histoire montre que, bien qu'il lui arrive de traverser des événements tragiques, le monde reste monde. Certes, nous avons été impactés par cette pandémie. Et cet impact est différent en fonction des âges et des expériences similaires vécue ou non.

L'humain de demain sera-t-il différent d'avant la pandémie ?

Quelle sera l'ampleur du changement ?

En fait, la nature humaine ne change pas. Le changement peut affecter la culture. Les avis, les passions, les activités, et les métiers peuvent évoluer en fonction des événements. Mais profondément l'humain ne change pas, même si la pandémie touche l'être humain dans sa santé et sa survie, donc au niveau de ses instincts les plus primitifs.

On constate bien entendu des différences dans la perception, par les différents individus, des gestes barrières, des mises en place de règles différentes en fonctions des zones. Les individus peuvent alors manifester une culture plus ou moins transgressive des limitations imposées par les sociétés.

Dans la pratique internationale, on constate que les différences entre les réactions nationales à l'épidémie tiennent plus à la culture des pays où elles ont été appliquées qu'à la gravité de la pandémie (et par exemple du nombre de cas recensés). A titre d'exemple, on peut comparer les stratégies de contrôle de l'épidémie au Canada et en France. Les différences entre ces stratégies ne s'expliquent pas par les chiffres. En effet au Canada, à la date de rédaction de cet article, on comptait 178 117 cas. Alors qu'en France, ce même jour, le nombre de cas identifié était de 734 974.

Selon ces chiffres, l'épidémie était nettement plus virulente en France qu'au Canada. Ces chiffres auraient dû, en toute logique, appeler un encadrement plus rigoureux, en France, des occasions de transmission du virus, par rapport au Canada.

Et pourtant, au Canada, tout était fermé ! Plus de restaurant, plus de bars, et interdiction des visites au domicile même des résidents. Les dérogations sont rares. Le gouvernement va même jusqu'à encourager la délation des voisins quand ils constatent que quelqu'un enfreint les règles provinciales. Le niveau de contrainte pesant sur les résidents en France, est incomparablement plus limité.

L'humain ne change pas

L'humain ne change pas et ne changera pas, quels que soient les effets de la pandémie, car la société dans laquelle il évolue conditionne son attitude par rapport à "la crise".

Ses instincts primitifs seront les seuls aspects de sa personnalité qui peuvent être affectés par la gestion de sa peur intrinsèque, mais pas l'homme dans son cadre de vie.

L'homme ne change pas. Son futur risque donc de ressembler beaucoup à son présent, quels que soient les dégâts causés par la pandémie.